

XIV - Conformité à l'Evangile, vie authentique du témoin, fruits de Sainteté dans le Peuple !

A la 16^e ap., vendredi 3 mai 1974, "La lumière apparaît puis Jésus... je resterais indéfiniment en Sa présence." Là encore, l'Esprit Saint, semble-t-il, précède Jésus. N'est-il pas venu sur lui sous l'apparence d'une Colombe avant d'aller, poussé par l'Esprit, réaliser sa mission ?

La Croix Glorieuse, qui signifie Jésus ressuscité, vient à la place de l'arbre du péché comme Arbre de Vie. Mais l'eau du bassin tarde à venir, 77 jours plus tard et non dans les 50 jours. Et c'est à cause du manque de foi. Et l'on voit que l'Esprit Saint attend notre foi pour venir. Qui refuse la foi refuse l'Esprit et qui refuse l'Esprit refuse la purification et ces refus rendent malheureuse l'humanité.

Les cinquante jours étaient le temps symbolique de la venue du Saint Esprit après la Résurrection et le signe du Jubilé qui a lieu dans la Bible tous les cinquante ans. Mais l'Esprit et l'Epouse, présents dans les pèlerins, ont dû pardonner chaque jour donc 77 fois, et 7 fois le jour pour que ne tarde plus cette eau de purification de l'Esprit Saint.

Et Jésus dit à l'Eglise qu'elle envoie des Messages dans le monde entier et qu'elle se hâte de faire élever la Croix Glorieuse et au pied un Sanctuaire. Jésus lui demande ainsi de se laisser faire par l'Esprit Saint qui anime l'Eglise et sa mission.

Cette Croix Glorieuse, ce Sanctuaire de la Réconciliation, ce Bassin de la purification, cette chapelle St Joseph où chacun offrira des cierges, 17^e ap., sont les quatre missions de Jésus, du Père et de l'Esprit à Dozulé. Elles signifient la Résurrection de Jésus,

l'Unité du Saint Esprit et la Conversion vers le Père et la prière de la Sainte Famille avec Joseph et Marie. Comme sainte patronne de l'église paroissiale. Notre Dame présida aux trois Messages dans et devant l'église. Les temps de la civilisation de l'amour seront marqués par le travail pour l'Eglise, l'humilité, la patience et la charité des disciples, le refus de l'intérêt personnel en vue du repentir et du salut de tout homme. Et c'est aussi le temps de la Présence physique de Jésus qui prend soin de noter ses 17 visites incluant ainsi la toute première quoique invisible, celle du 12 avril 1970, qui est pour Madeleine, une résurrection.

De plus, l'apparition a produit, cf Internet, selon le procès verbal qui confirme les grâces de Lourdes "des effets surnaturels et divins : prière, vertu fortifiée, conversion et pratique religieuse, réconciliation avec Dieu complète et durable, santé du corps recouvrée sans autre raison. Le doigt de Dieu est ici !" Et l'apparition à Bernadette Soubirous confirme trois ans après le dogme de l'Immaculée Conception par Pie IX en 1854.

De même, on dira peut être un jour que Dozulé confirme la mission de l'Eglise et des laïcs éclairée par Vatican II.

"Ce jugement de l'Eglise est essentiel car les apparitions n'ajoutent rien au Credo ni à l'Evangile. Elles en sont un rappel pour une époque qui a tendance à les oublier."

C'est "comme une visitation prophétique à notre monde", disait l'évêque de Lourdes.

De même, la fête de la Croix Glorieuse à la suite du Concile Vatican II, n'ajoute rien à la Foi ni à la Bible, mais elle est un rappel insigne et une vraie visitation prophétique à notre monde par cette nouvelle liturgie du Concile.

"Par les apparitions, Dieu nous fait signe pour que nous revenions à l'Evangile qui est la Parole de son Fils, la Parole de Vie". Il en va de même pour Dozulé que pour Lourdes !

"la conformité du message à l'Evangile..." C'est le plus lumineux de Dozulé aussi !

"l'authenticité de la vie du témoin". C'est trop manifeste dans le calme de Madeleine aussi !

"les fruits de Sainteté qui en découlent pour le Peuple de Dieu". Une enquête complète le montrera !

Tels sont les critères d'authenticité d'une apparition dans l'Eglise.

Ces trois signes sont réunis à Dozulé, même si notre recherche a laissé les deux derniers dans la discrétion.

Donc si nous appliquons ces trois principes au Message de Jésus à Madeleine : la conformité du message à l'Evangile est claire et sans ambages ! L'authenticité de la vie du témoin l'est de l'avis de tous, semble-t-il !

Il reste les fruits de Sainteté qui en découlent pour le Peuple de Dieu. C'est là que le bât blesse. Les paroles des commentateurs, des évêques et des associations ne respirent pas toujours l'unité de la foi et le respect moral dû à tous et chacun, encore que l'erreur soit humaine et le péché originel la chose la mieux partagée et réparée par la Miséricorde de Dieu ! Toutes les conversions, comme le Bien, ne font pas de bruit.

XV - La Lumière, c'est Quelqu'un qui attend quelqu'un !

Cette miséricorde, Jésus nous l'accorde par Michel l'Archange, le vendredi 31 mai 1974, qui fait à Madeleine une visite inattendue

et vient une semaine avant le premier vendredi du mois de juin jour où Jésus ne paraîtra pas !

“La lumière”... est bien quelqu'un car elle... “semblait attendre quelqu'un.”

La bannière du visiteur est un message aux prêtres puisque Madeleine voit : « Quis... Deus », qui fait deviner la devise en latin de St Michel : Quis ut Deus, qui est comme Dieu ! Michel apparaît sous sa forme liturgique en soldat. Et St Michel fait réciter en latin les mystères du Rédempteur sous la forme des litanies des Rogations entre Ascension et Pentecôte. C'est aussi la fête de la Visitation de Marie. Ici, ce n'est pas Gabriel qu'attendait l'Esprit de Lumière.

Viennent après St Michel, introducteur des Mystères divins :

- Le mystère de la Sainte Incarnation et la vision de l'Annonciation de Marie par l'ange Gabriel. Marie se présente les mains croisées sur le cœur, la tête inclinée comme dans Fra Angelico ou Piero Della Francesca.

Les derniers temps, le dogme et la foi et l'Evangile et la Bible ne changent nullement les Mystères traditionnels.

- La Nativité. Le bébé est sur de la paille en forme de berceau ou dans un berceau en osier. Joseph est grand. Mais il l'est moins que Jésus dira Madeleine à deux des nôtres Jocelyne et Daniel, le 5 janvier 1993.

- Le Baptême. « Jésus accompagné d'un homme grand mais cependant moins grand que lui », lequel « est revêtu d'une sorte de cape qui semble être en fourrure à poils ras. » C'est Jean-Baptiste. « Je vois l'eau couler comme une rivière. Et cet homme en verse sur la tête de Jésus. Il tient une écuelle par le manche, prend de l'eau dans la rivière et la verse sur la tête de Jésus. »

- et le Saint Jeûne. “Quelques secondes après, Jésus gravit un sen-

tier montant et arrivé là-haut, il s'y assoit. Il croise les mains, lève les yeux au ciel comme pour prier.” C'est le même geste que fait Marie, et que Jésus demande à Madeleine et aux pèlerins après la communion à l'Eucharistie.

- la Croix et la Passion. Jésus porte “sur l'épaule droite une croix qui paraît très lourde. Il la porte péniblement, marchant au milieu du sentier. De chaque côté de ce sentier, une foule de gens paraît rire. Quelques-uns lèvent la main comme pour lui jeter quelque chose.

Jésus n'est pas tombé malgré le poids de sa croix. Et j'en ai été surprise. A plusieurs reprises, j'ai cru qu'il allait s'affaisser sur la chaussée. Pauvre Jésus”. Ici, Jésus ne montre pas ses chutes traditionnelles ni l'aide de Simon de Cyrène.

- la Mort et la Sépulture. “Je vois Jésus sur la Croix paraissant mort, la tête penchée en avant, le torse nu, une large plaie au côté droit et sous la plaie un filet de sang coagulé, je crois.” Ainsi le montre St Jean de la Croix en son dessin.

Enfin, Jésus se relie à sa Passion montrant ainsi ses plaies comme le désiraient les prêtres !

“Trois personnes se tiennent auprès de la Croix, une de chaque côté debout, regardant avec tristesse le visage de Jésus. Celle du milieu est à genoux, à ses pieds, et enserre de ses deux mains le pied de la Croix, semblant vouloir baiser les pieds de Jésus. Je sens mes larmes couler. Les pieds de Jésus sont posés sur un support en bois”. Selon la tradition, Marie et Jean sont debout, Marie-Madeleine à genoux !

Ces textes sont authentifiés par les Evangiles d'une part et la tradition de l'Eglise d'autre part. C'est donc bien l'action de Jésus et du second Consolateur qui se manifeste ainsi.

“A cet instant, je revois Jésus vi-

vant... Il m'apparaît comme la toute première fois le soir du 27 décembre 1972, souriant, les mains tendues vers moi comme pour m'accueillir. Il me semble que je le vois pour la première fois. Dans l'éternité comme dans l'amour humain, c'est toujours la première fois.”

“Après l'avoir vu mort sur la Croix, je le vois vivant, Jésus vivant ressuscité d'entre les morts. Il me dit : “Je suis Jésus de Nazareth, le Fils de l'homme ressuscité d'entre les morts. Regardez mes plaies.” De sa main droite, il a dégagé le côté droit de sa robe, bien qu'elle paraisse être sans ouverture.” C'est la couturière qui voit ! “J'ai vu alors une large plaie qui n'avait pas de sang. Sur le revers de sa main droite, j'ai vu un petit trou. J'ai aperçu également un trou dans la paume de sa main gauche tendue vers moi et un trou sur chacun des pieds.”

“Jésus me dit : « Approchez et touchez mon côté. » Je me suis levée, j'ai avancé ma main droite et de mes doigts, index et majeur, j'ai touché le rebord de sa plaie qui paraissait profonde. J'étais très émue et j'ai dit : Seigneur vous avez tant souffert pour nous.”

“Puis, Jésus m'a dit ... -Jésus me dictait ... - et je répétais à mesure : « Jésus demande d'annoncer au monde entier la prière qu'Il nous a enseignée. Il demande que la Croix Glorieuse et le Sanctuaire soient élevés pour la fin de la Sainte Année, car elle sera l'ultime Sainte année. Que chaque année y soit célébrée une fête solennelle le jour où Madeleine a vu la Croix pour la première fois. Tous ceux qui, pleins de confiance, seront venus s'y repentir, seront sauvés en cette vie et pour l'éternité. Satan n'aura plus de pouvoir sur eux. » En vérité, je vous le dis, Mon Père m'a envoyé

pour vous sauver et vous donner la Paix et la Joie. Sachez que Je suis Amour et Compassion.” “Ceci est la fin de Mon message.”

XVI - L'ultime année sainte est ultime purification

En relisant ces visions de la vie de Jésus, nous pensons que le retour de Jésus est bien attendu par les chrétiens et même les musulmans. Et pour les juifs actuels, ce sera sa première venue ! Mais les musulmans refusent notre Seigneur Jésus qui ne peut être Dieu ni avoir été sacrifié à la souffrance et à la Croix. Pour ceux qui ne croient pas à la Résurrection de Jésus dans sa chair, il est important qu'il ait existé, qu'il se montre en sa chair, qu'il ait encore les marques des clous et de la lance. Or, sa seconde venue aura lieu à la fin de nos temps. Quelle est cette ultime Sainte année ? Le pèlerin y voit deux hypothèses. La plus simple -et Dieu est toujours simple- c'est l'ultime année de l'an 2000 du siècle et des deux millénaires qui seront fêtés. Le programme est déjà sur Internet donné *par l'Osservatore Romano* le 2 juin 1998. Le calendrier de l'année Sainte 2000 - sous le titre “La glorification de la Trinité dont provient et vers laquelle tout s'oriente” est fait par son Eminence le Cardinal Roger Etchegaray, Président du Comité central du Grand Jubilé. Son Excellence Mgr Crescenzone Sepe, Secrétaire du Comité Central du grand Jubilé explique ce calendrier. Il est, dit-il, le “seul miroir dans lequel se reflète le visage véritable et authentique du Jubilé en vue duquel nous sommes tous appelés à œuvrer et à nous engager”. Il est “l'instrument indispensable pour entrer dans l'esprit du

Jubilé..., un programme fondamental.” Suivent 12 des 63 pages du journal. “Il est facile de prévoir que jusqu'à l'an 2000, d'autres requêtes nous parviendront... parce qu'il a été jugé opportun de ne pas y insérer certaines célébrations revêtant un caractère particulier... des journées pan-chrétiennes... la rencontre interreligieuse... la dimension missionnaire... toutes les composantes du Peuple de Dieu... cérémonies consacrées aux “nouveaux martyrs...” ... “celle de la demande de pardon” ... un “congrès mondial des mouvements ecclésiaux et communautés nouvelles.” “Ce jubilé n'est pas une fin en soi” ... mais c'est “une étape importante de la nouvelle Evangélisation destinée à renouveler l'Eglise et l'humanité en marche pour réaliser “la civilisation de l'amour” qui constitue l'aspiration non seulement des chrétiens mais de tout homme de bonne volonté.”

Les temps nouveaux de l'Esprit Saint sont à entendre exactement dans ce sens de rénovation. Comment cela se fera-t-il ? Comme Jésus en nous élevant, non dans les airs ou dans la lune, mais de cœur et d'esprit. Nous ne pouvons croire que l'an 1975 et sa célébration jubilaire avait un tel caractère d'ultime Sainte année. Mais l'autre hypothèse serait le jubilé de 2033, ultime Sainte année de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus qui fêteront alors leurs 2000 ans.

“Par ton admirable Ascension”, dit St Michel.

Et Jésus a levé la main sur Madeleine. Il la bénit dit-il “avec tous ceux qui vous approchent.” C'est la bénédiction de tous les pèlerins de Dozulé à travers les témoins présents ce jour-là !

“Puis, je l'ai vu monter, doucement et légèrement puis disparaître.”

“Par l'avènement de l'Esprit Saint

Paraclet.” Ici Dieu ne donne pas la vision de la Pentecôte en la maison de la Sainte Cène mais il annonce la nouvelle Pentecôte : “Jésus vient de vous quitter. Son message est terminé mais vous le reverrez.” Et il ajoute : “Par Celui dont le Nom a un Règne (ou un Partage) éternel, de tout mal délivre-nous Seigneur !”

La fin des temps de Jésus a lieu à son second retour quand l'âme de l'Eglise et le Saint Esprit deviennent le souffle unique d'un monde renouvelé.

Jésus fait alors le reproche aux prêtres de leur lenteur dans l'accomplissement de leur tâche et de leur incrédulité. Car “Dieu leur a demandé d'annoncer au monde les merveilles de Celui qui a appelé Madeleine des ténèbres à son admirable lumière.”

La fin des temps des ténèbres et des misères arrive. Et l'Eglise et les prêtres sont appelés à faire l'annonce des merveilles lumineuses de Dieu. L'une d'elles embellira la vie de Dozulé : la Croix Glorieuse. Les prêtres, “ils ne l'ont point fait, ceci est la cause du manque d'eau dans ce bassin. Une grande calamité de sécheresse s'abattra sur le monde entier.”

La fin des temps n'est pas une catastrophe à éviter et c'est la fin des catastrophes. Dieu est BON. Il est simple. Il veut une chapelle ardente où chacun dépose des cierges allumés, à cet oratoire dédié à St Joseph.

“Demandez à la personne présente qu'elle vous donne un cierge... Déposez-le allumé à l'endroit où le Christ vient de vous quitter. Que tous ceux qui viendront dans cette chapelle vous imitent !” Madeleine doit aller porter le message, la semaine du Sacré Cœur à l'évêché, à l'évêque lui-même.” “Les portes s'ouvriront, le cœur de l'évêque fondra”. “Monsieur le Curé me l'a empêché”, dira Madeleine.



La fin des temps troublés depuis la Crucifixion à nos jours ne s'achèvera qu'avec le cœur des prêtres et des évêques qui fondra. Quand ? Mais quand ils en prendront la liberté ! On n'aime qu'avec sa liberté. Et Dieu aime qu'on aime librement. Vive la liberté des évêques et des autres fidèles ! Il attend ... silencieux. C'est ainsi qu'il se présente le 5 juillet 1974. Il attend, silencieux !

XVII - Les anges font signe ! Dieu est adoré !

19 ap., samedi 3 août 1974. L'eau de la purification est là. L'eau est de poussière car nous sommes et retournerons en poussière. "Mais votre esprit sera purifié."

La fin des temps, c'est la fin des temps de la purification. Non qu'après, tous seront purs ! Mais il n'y aura plus de faux purs ou "cathares", ce qui veut dire purs. Mais après le Carême qui est le temps de la purification vient le temps pascal où la paix et la joie dominant. Certes, la purification continue mais dans la certitude de l'espérance. Jean-Paul II a lié l'espérance à l'année du Saint Esprit. La civilisation de l'amour est de revenir vers l'Esprit Saint, qui va inculquer toutes les civilisations de tous les pays dans la douceur de sa Consolation.

20 ap., vendredi 6 septembre 1974. « "Voilà la lumière." Ma joie est tellement grande quand je vois la lumière apparaître que je ne peux m'empêcher de le crier. »

L'Archange et Madeleine aussi se placent à gauche du Saint Sa-

crement. Madeleine le redit. Et le pèlerin pense à l'icône de la Trinité de Roulev qui est un des signes les plus fréquents et honorés du monde actuel. Dans cette icône, Jésus est au centre. Et le Père qui est source et rocher origine le Fils qui, selon la Bible, est à la droite du Père. Il porte la robe couleur sang et le signe du serviteur, la bande dorée des diacres. Et le Fils se penche vers le Saint Esprit à la robe de feu qui procède et vient du Fils et du Père et du Père par le Fils. Ils sont tous les trois couronnés, le Père par le Rocher, le Fils par l'arbre de vie au feuillage en S du Salut, et du serpent d'airain, du Sauveur et du Seigneur ! L'Esprit porte la maison de Dieu, l'Eglise. Ils sont autour de l'autel avec le calice de l'Agneau et dans l'encume, le petit coffre des reliques de martyrs. Leurs trônes et marche-pieds signifient le règne divin sur toute la création. Et leurs ailes d'or l'Acte pur de l'Esprit de Dieu. Leurs vêtements sont bleu du ciel, vert de source, rouge du sang et couleur de flamme. Leurs sceptres sont fins et légers. Leurs auréoles rayonnent toujours l'amour nouveau. Et leurs pieds et mains nus signifient le secret de l'acte et de l'action de Dieu, ouverts à tous les yeux.

Ici l'Archange se présente comme d'habitude. Le rite est un signe "à

gauche du Saint Sacrement" et St Michel salue. "Je me mets à genoux devant lui un peu à gauche du Saint Sacrement", dit Madeleine. Si elle regardait l'icône, elle serait devant à gauche, donc devant l'Esprit Saint qui transmet par l'ange le Don du Fils en son Saint Sacrement, lui-même Don du Père. Mais l'ange demande à ne pas être adoré car lui n'est que messenger de Jésus "que vous venez adorer." Madeleine obéit, se lève et se met à genoux devant le Saint Sacrement. "A ce moment-là, j'ai vu des rayons lumineux qui jaillissaient de l'Hostie ; ils étaient comme vivants et se renouvelaient sans cesse comme d'une source lumineuse, c'est difficile à exprimer. Saint Michel... était toujours là un peu en retrait."

Tout cela est grand et le message est donné mais pourtant n'est pas accordé le miracle au petit aveugle David. C'est à cause de "ses parents qui ont les yeux fermés à la lumière de la foi." Jésus n'impose pas la foi ni la guérison. Il ne viole ni la liberté humaine ni le corps déjà blessé. Mais ne sera-t-il pas alors guéri un jour quand ses parents croiront à la lumière de Dieu quand se fera la lumière sur Dozulé ?

Ce premier vendredi du mois d'octobre 1974, "Jésus n'a pas paru." Et le pèlerin pense aux perles qui ne brillaient pas dans les mains de Marie visitant sœur Catherine Labouré. Elle vit les autres briller et se demanda pourquoi cette différence. Elles sont, selon Marie, ces perles sans lumière, ces grâces préparées que ne demandent pas les gens.

La fin des temps c'est au fond, le temps du bon vouloir des hommes, enfin désireux de la paix promise à Noël. Les anges promettent Paix aux hommes sur terre et Gloire à Dieu au plus haut des cieux.

Jésus veut élever, sur terre, en collaboration avec l'Eglise et les hommes, une Croix Glorieuse donc à la Gloire de Dieu. Et au plus haut de nos cieux, il la montrera comme signe le plus grand qui soit de la plus haute paix pour les hommes de bonne volonté.

A ce titre, le projet de Ressource est d'une finesse de dentelle et d'une luminosité simple et paisible qui est à l'opposé du sentiment d'énormité pharaonique. Elle paraît même frêle et sans pesanteur comme une douce aisance joyeuse telle une mariée.

XVIII - Jésus nous sauvera par la Croix élevée à Dozulé et par la Croix qui apparaîtra dans le ciel

21 ap., vendredi 1er nov 1974, Toussaint.

La Toussaint rassemble tout le Paradis sur terre, au purgatoire comme au ciel. C'est toute l'âme de l'Eglise unie à Dieu qui chante ce jour.

Jésus parle aux nations à travers l'ostensoir qui bénit l'assistance et s'éclaire d'un halo de Lumière. Madeleine écrit Lumière avec la majuscule réservée aux noms personnels.

Elle doit parler aux nations. Elle est prophète des nations. "Elle a vu le signe du Fils de l'homme qui part de l'Orient et qui est aussitôt à l'Occident" "tel l'éclair qui jaillit de l'Orient et brille jusqu'à l'Occident, ainsi en sera-t-il de l'avènement du Fils de l'homme," dit Mathieu 24/27. Et Luc 17/24 : "En effet, comme l'éclair en jaillissant, brille d'un bout à l'autre de l'horizon, ainsi sera le Fils de l'homme lors de son Jour."

Ici, Madeleine certes annonce et sans conteste, "s'il y a message" nous dira Mgr Perrot, l'avène-

ment du Fils de l'homme. C'est ainsi qu'il se nomme à Dozulé. Et il dira bientôt explicitement, le 28 mars 1975, qu'il reviendra "dans la Gloire". "Et vous me verrez comme cette servante me voit".

Si le Message est vrai, et nous le croyons, le différend va bientôt cesser à la vue de Jésus !



Mais pourquoi vient-il et à cette époque précise ? C'est que trop de croyants perdent la foi. C'est à cause « des jours de détresse ». « Alors à ce moment-là, toutes les nations de la terre se lamentent » *21 ap., 1er Nov. 1974.* Il y a trop de violences, de misères, de mépris, de blasphèmes ! Qui peut le nier ? Il a donné un signe « car il n'y aura pas d'autre signe que celui de cette prophète qui a été appelée des ténèbres à la lumière. En vérité, de signe, il n'y en aura pas d'autre car cette génération est la plus hypocrite et la plus mauvaise » *24 ap., 28 février 1975.* Des spirituels, tels Just ou Lucie, ne sont donc pas un autre signe !

C'est à cause de cette hypocrisie mauvaise qui atteint sa démesure. Et là le seul signe à part la croix de lumière, c'est la conversion de

Madeleine qui invite à la nôtre. Autrement dit, Jésus veut nous libérer de l'hypocrisie mauvaise, par la Croix, par la Lumière, par la conversion et par la réconciliation. Il vient pour cela. Car des hommes mettent les autres en danger. Ils préparent une grande tribulation. Ne soyons pas hypocrites, ils nous endorment ! Les détails destinés à désespérer ceux qui croient à la paix, sont partout. Ils veulent un « nouvel ordre mondial. » Les nazis parlaient « d'ordre nouveau ». Au nom de cet ordre nouveau, des juifs, des tziganes, des Témoins de Jéhovah furent sacrifiés.

Le proche changement universel de Jésus, lui, vient du repentir universel. Par contre, le cataclysme que les chefs d'Etat déments nous préparent est "tel qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à ce jour et qu'il n'y en aura plus." Pie XI disait : "Nous sommes tous des sémites." Et à ce jour, disons que nous sommes tous des témoins de Dieu car les Eglises seront aussi confisquées par l'Etat.

PS : A Versailles, la Préfecture, par un simple administrateur, disait ne plus reconnaître le catéchisme comme faisant partie du culte mais de l'enseignement, ce qui ne le protège plus dans le cadre des associations à but culturel. Va-t-on empêcher évêques et prêtres de prêcher et enseigner ? Sans aucun doute !

Même les saisons sont bouleversées par l'économie agricole démentement. Aussi "la calamité de sécheresse prédite s'abattrait sur le monde entier." Mais cela aurait pu être évité si les prêtres n'avaient pas été lents dans l'accomplissement de leur tâche et incrédules (*cf 31 mai 1974*). Qui dans l'agriculture moderne compte sur les prêtres et les Rogations ?

Mais c'est à cette Croix, "vous

viendrez tous vous y repentir”, que les nations trouveront paix et joie. Et c'est à ce bassin qui “contiendra de l'eau, non pour la consommation mais pour vous y laver en signe de purification.” “Dieu demande à l'Eglise de faire élever” cette croix ! “Si l'homme n'élève pas la Croix Glorieuse, je la ferai apparaître mais il n'y a plus de temps.” Que dire ? C'était en 1974 et nous voilà en 1998. Quand nous verrons la Croix dans le ciel, les hommes verront peu après le cataclysme !

A qui se raccrocher ? A Jésus qui rassemblera les élus et ceux qui le choisissent. A quoi s'accrocher ? Au repentir qui ouvre à la vie éternelle et donc à l'espérance. “Le ciel et la terre passeront mais mes paroles ne passeront point”, dit Jésus.

Vendredi 14 février 1975, premier vendredi de Carême, après deux mois et demi, Jésus revient précédé d'un halo de lumière se laissant adorer en silence pendant dix minutes. Les temps sont renouvelés aussi par l'adoration.

XIX - Mon Dieu miséricorde !

Vendredi 21 février 1975, c'est la 23^e apparition et c'est en présence du prêtre. Jésus prend le soin de lui signaler que Madeleine a prophétisé au nom de Dieu et par Lui, non donc par elle-même. Puis il lui demande “qu'il porte le Message à ceux qui ont la charge de l'accomplir avec confiance et humilité, car il reste peu de temps pour faire ce que Je demande.”

Le problème du temps n'est pas celui de Dieu mais des hommes qui précipitent les guerres et retardent la paix. Il y en aura des guerres en ces vingt-trois ans qui nous séparent de ce message. Mais la Paix va venir !

Vendredi 28 février 1975. Jésus se présenta plein de bonté, d'une très

grande douceur : “Je veux verser dans les cœurs humains ma miséricorde, d'abord à ceux qui connaissent le Message et ensuite au monde entier.”

Vendredi 7 mars 1975. Là encore le prêtre est averti que la ville de Dozulé bénie et sacrée sera protégée de toute calamité, en particulier chaque foyer qui dit tous les jours la prière enseignée. Et Madeleine entend : “Soyez humble, mais n'acceptez aucune aide pour vous-même. Vous n'avez rien à attendre de ce monde mais votre joie sera immense dans l'autre.” Monsieur le Curé note la durée des apparitions.

Vendredi 14 mars 1975, toujours un vendredi de Carême. La fin des temps ici, c'est aussi la part de l'homme : persévérance, jeûne, abstinence, insouciance des railleries et médisance face au peu de foi, reflet de la Présence invisible, charge d'une lourde tâche mais que l'on peut remplir.

Jésus est Bonté, douceur inexprimable, à la fois chair et esprit et quel Esprit fait de pureté, limpidité et de sainteté ! Voilà ce qui va apparaître à la fin des temps où le mal et la douleur apparaissent fatals, inexplicables et perpétuels.

Alors nous entrerons dans les temps de l'Esprit de vérité. Tel Jésus, les hommes quand ils parleront, ne chercheront pas, ne se tromperont pas les uns les autres et n'hésiteront plus comme qui craint de perdre son pouvoir.

Le monde ira vers le réel “pur et clair comme la Croix que j'ai vue, clarté sans ombre, fraîcheur sans ride, limpidité sans tâche.”

“Impossible à définir, aussi impossible à exprimer que ma joie intérieure lors de la communion

où j'ai ressenti pour la première fois sa Présence”. Ce 12 avril 1970 était bien la première visite de Jésus en personne.

Ceci est très important. Jésus n'annonce pas seulement une terre nouvelle. Il renouvelle déjà Madeleine, lui donnant en prémices sa Présence qui sera de règle dans les temps nouveaux.

Vendredi 21 mars 1975. Jésus demande une neuvaine avant de lui confier sa tâche, c'est dire que la tâche est liée à la Pentecôte puisque toute neuvaine rappelle les 9 jours avant la venue de l'Esprit Saint sous l'apparence d'un vent et de flammes de feu. Mettre un cierge à l'église ou devant une icône, c'est dire Seigneur j'ai bien reçu la flamme de l'Esprit Saint et j'en brûle comme Jésus. Et je te la rends, Père, en offrande d'agréable odeur.

XX - Le reflet de mon Amour

Vendredi saint 28 mars 1975, 28 ap. La tâche de Madeleine, c'est sa croix, lourde, dit le Seigneur, c'est sa part aux souffrances du Christ. C'est aussi cette tâche qui est l'Evangélisation inaugurée par l'Esprit Saint.

Mais Jésus nous demande comme aux filles de Jérusalem de ne pas pleurer sur lui “alors qu'aujourd'hui il est vivant parmi nous !” “Priez plutôt pour ceux qui, aujourd'hui plus qu'hier, le persécutent.” Alors Jésus dicte sa prière, prière des derniers temps à dire quotidiennement.

Car ce sont les derniers temps du blasphème, les derniers temps du scandale du malin, les derniers temps de la fuite de l'Eucharistie qui est la tentation des non pratiquants. Donc c'est la fin du règne de l'inconscience des séduits de Satan et des lâches ou lâcheurs.

“A ce moment-là”, une boule sur laquelle étaient posés ses pieds. Il a mis ses ennemis sous ses pieds. La terre est son repos. “Je sentais que le Seigneur dominait la terre.” Jésus demande de venir en procession, ce que fit M. Delbauche : “Le Maire nous avait interdit toute procession en ville. Le 28 mars 1981, nous inaugurons la première procession au lieu de la Croix en montant simplement à la Haute Butte. Nous étions montés une trentaine d'amis à 4 h 35 du matin, tous picards venus de St Quentin, Laon, ou leurs environs.” “Jésus demande que chaque année y soit célébrée une fête solennelle ce jour”. 28 ap.

C'est là que Jésus explique la vocation de Madeleine. “Vous avez été choisie Madeleine pour être le reflet de mon Amour.” Ce sera le 2e critère du discernement ecclésiastique : L'est-elle, ce reflet, oui ou non ? Sa vie morale le reflète-t-il ou non ? Ici, il y a une difficulté car Madeleine répète parfois les dires de mauvais esprits, d'esprits malveillants. Où est sa responsabilité ? Elle a été choisie ! C'est la vocation, l'appel du Seigneur. C'est le premier critère de discernement ! Si oui, les fruits doivent se voir. Ainsi les experts vont chercher si son reflet, son message et sa vie sont conformes à la Révélation. Pour cette vocation venue de Dieu, elle en reçoit les moyens : “C'est pour cela que vous en avez été tout embrasée.” Elle reçoit en effet le feu du Saint Esprit nécessaire même à la vocation de Jésus comme à celle des Apôtres et de tous les Prophètes.

Après le choix de Dieu et l'embrasement qui fait les cœurs tout brûlants, il y a la demande proprement dite. “Après ce jour glorieux, auriez-vous la bonté d'accomplir une grande tâche.” C'est toujours Jésus qui demande. Et l'on répond seulement en s'incor-

porant au corps mystique de Jésus qui reste la tête du corps ecclésial. Hors du corps de l'Eglise -mystique- personne n'est rejeté hors de la vigne des sarments vivants. Cela veut dire que personne n'est exclu de Jésus ni de son Eglise comme personne morale. On ne peut être exclusif de l'un ou de l'autre sans se substituer à Jésus ou à l'Eglise qui reflète l'Amour de Dieu et de Jésus et de la communauté de l'ecclésia de ses Amis. Tous sont aimés !

29 juin 1998

XXI - La Mission de Madeleine et des 320 foyers

Voici la mission proprement dite de Madeleine. Elle ne pourra, vu l'ordre de son évêque, la réaliser. “Faites écrire trois cent vingt fois la prière que je vous ai enseignée et soyez mon Apôtre.” Etre Apôtre, c'est faire la commission de Jésus, pas plus, et donner sa Parole !

“Allez dire dans chaque foyer de cette ville, jusqu'à ses frontières que Jésus de Nazareth a triomphé de la mort, que Son Règne est éternel et qu'il vient vaincre le monde et le temps.” Jésus donne à chacun selon ses forces. Les lents en font trop peu, les intrépides en font trop. Madeleine reçoit lourd mais pas au-dessus de ses forces. Comme tout apôtre petit ou grand. Et chaque acte ou parole demandés est un signe, un « séméion » porteur d'Evangile et rappelant les Saintes Ecritures : la Parole écrite. “Vous vivez le temps où chaque événement est le signe de la Parole écrite” : la Bible. Or, le nombre de 320 n'apparaît qu'une fois dans la Bible. C'est dans le livre des saints martyrs, les Maccabées, *1 Macc.8,15*, à propos de la puissance de Rome : “Ils se sont créés un

conseil où chaque jour délibèrent 320 membres, continuellement occupés du Peuple pour le maintenir en bon ordre. Ils confient chaque année à un seul homme le pouvoir et la domination sur tout l'empire. Tous obéissent à ce seul homme sans qu'il y ait d'envie ou de jalousie parmi eux !”

Dieu désire ce qu'il demande, ici de Madeleine comme des 320 foyers. Et il donne en retour protection, ici de tout cataclysme et miséricorde qu'il verse dans les cœurs.

L'envoyé de toute mission, c'est Jésus. Ici, c'est Jésus de Nazareth, le Fils de l'homme ressuscité. Le prix à payer de toute mission est celui du Christ même. Aussi “ne craignez pas les humiliations, les médisances et les railleries qui vont s'élever contre vous. Vous serez haïe à cause de mon Nom.” Et la fin de toute mission est de persévérer jusqu'au bout. Pour la manière, Jésus précise : “Si vous le désirez, faites-vous accompagner d'une personne.” Et encore, le temps appartient aux hommes : “Vous avez tout votre temps pour accomplir cette tâche.” Et cela doit se faire dans l'amour du prochain : “Votre foyer ne doit pas en souffrir.” Et là Jésus nous surprend en disant : “Car cette ultime année Sainte ne se terminera qu'après l'élévation de la Croix Glorieuse.” C'est comme si le fait que la mission fasse souffrir son foyer n'était pas juste. Et ceci annonce que la Croix ne sera finie d'élever qu'après le terme de l'ultime Sainte année. Ce qui compte, c'est la Sainteté et l'année après, pouvons-nous remarquer. De plus, l'absence de souffrance dans le foyer de Madeleine et dans les autres foyers serait liée à l'année Sainte. Il y en eut en 1925, en 1933, en 1950, en 1983 sans parler d'année mariale ou autre. Et l'ultime sera ouverte le 24 décembre 1999 et se termi-

nerait le 6 janvier 2001... à moins que ce soit l'ultime Sainte année de la Résurrection qui s'ouvrira sans doute le 24 décembre 2032 et se terminera peut-être le 6 janvier 2034. De fait, toute année jubilaire est liée depuis la loi de Moïse à la délivrance de toute souffrance, celle de la pauvreté, de la cécité, de la surdité, de la prison, de l'esclavage, de l'endettement et de la libération de la terre par les jachères non sans le retour à sa terre de chacun, cf *Luc 4/16 et Lévitique 25/8*.

Il faut se rappeler que le Jubilé avait lieu la 50e année, ce qui n'est pas sans lien avec le cinquantième jour de la Pentecôte de l'Esprit Saint.

Dieu, de plus, ne force pas les gens à la liberté qui est un espace pour la foi, l'espérance et la charité. Car ce sont des vertus, des forces de Dieu qui sont données par lui librement donc gratuitement. Elles ne peuvent être reçues que gratuitement et librement. La vie spirituelle est une vraie liberté ou elle n'est pas.

Ainsi Jésus précise : "Le foyer dont la porte vous sera fermée, n'y retournez pas." Dieu ne force personne. Il propose, l'homme dispose.

Aussi Dieu explique son désir pour que nous puissions acquiescer en connaissance de cause et en toute liberté d'âme.

"Le péché est venu dans le monde à cause de l'homme. C'est pourquoi je demande à l'homme de faire élever la Croix Glorieuse."

Toute bénédiction ou sacramental est donc une réparation du péché, ici du péché originel. La Croix est immense car le péché venu à l'origine fut immense en son orgueil, son envie, son désespoir. Le sacramental de la Croix Glorieuse est immense par son espérance de paix, l'envie d'aimer en toute charité qu'elle représente et l'humilité de très grande foi

qu'elle signifie, vu son origine comme instrument de torture et de mort pour les esclaves.

Mais la joie sera là à la fin. "Dites-leur qu'après, Je reviendrai dans la Gloire. Et vous me verrez comme cette servante me voit."

Et les visions de Madeleine ne sont que l'annonce de la vision semblable des hommes à son retour glorieux.

Ce retour, c'est la fin des temps des abominations, des désolations.



Ce message est solennel car il est dit un vendredi saint, jour de la Rédemption, à la date du premier vendredi saint de l'histoire, qui serait un 28 mars 34. Il l'est à l'église paroissiale devant les plus fidèles de la paroisse, une cinquantaine, en pleine cérémonie d'adoration de la croix et de célébration de la Passion. Ce message est donné de plus sur rendez-vous antécédent. Enfin c'est la seule apparition à l'église.

Le vendredi 11 avril 1975, Jésus insiste : Il faut "que le monde entier connaisse le Message." N'est-ce pas lui la charité de la fin des temps qui sont temps de miséri-

corde ? Et c'est aux prêtres de parler ouvertement et sans crainte. Car rien ne doit être voilé de ce qui doit être dévoilé. Le Message, soyons donc rassurés, ne restera pas dans le tiroir de l'évêché ! La fin des temps commence bien à la déchirure du voile du Temple, le 1er vendredi Saint de l'an 34. La fin des temps apocalyptiques, c'est la fin du dévoilement et du Saint et du Saint des Saints et du Trois fois Saint. C'est l'entrée en communion spirituelle avec Jéhovah ou Yahvé, le Dieu d'Israël par sa Parole, le Dieu de l'Eglise par le Messie Jésus Christ, le Dieu de tous les peuples par l'action divine du Saint Esprit.

XXII - L'Evangile dévoile les Prophètes. L'Evangelisation dévoile les nations

Le dévoilement est commencé depuis longtemps certes, mais un jour est comme 1 000 ans. St Pierre ouvrit le voile le premier aux latins. D'où Rome sera le premier diocèse. Puis St Philippe ou l'Ethiopien. Et Alexandrie devint le deuxième diocèse. Et puis St Paul aux grecs. Et Antioche devint le troisième diocèse. Et au 4e siècle, Constantinople, capitale de l'empire romain d'orient devint le quatrième diocèse. St André avait porté l'Evangile dans ces régions. Enfin Jérusalem devint alors le cinquième diocèse. C'est là que St Jacques de Jérusalem fut le premier évêque. Ce furent ainsi les premiers évêques du monde habité d'alors, l'oïkouméné, donc des cinq parties du monde des premiers siècles chrétiens. Mais il faut bien accorder aux nations que l'Evangile et notre Dieu ne sont pas encore révélés ou dévoilés à toutes les nations.

Face au milliard de catholiques, il y a un milliard de musulmans qui, tels les témoins de Jéhovah, ne croient pas à la divinité de Jésus ni à la divinité du Saint Esprit, défendue par les deux premiers conciles de Nicée en 325 et de Constantinople en 381.

Face aux 250 millions de protestants, il y a 250 millions de bouddhistes.

Face aux 150 millions d'orthodoxes et d'orientaux, il y a 700 millions d'hindouistes.

Face aux 16 millions de juifs et israéliens, il y a 9 millions de Témoins de Jéhovah et 17 millions de sikhs.

Face aux 300 millions d'animistes, il y a 1 500 millions d'incroyants.

Ainsi sur 5 milliards d'habitants, il y a 20 % de catholiques, 20 % de musulmans, 5 % de protestants, 5 % de bouddhistes, 7 % d'hindouistes, 1.5 % d'orthodoxes, 0.16 % de juifs, 0.17 % de sikhs, 0.09 % de témoins de Jéhovah, 3 % d'animistes et 30 % d'incroyants.

Le monde est en fait dominé par la majorité des incroyants, surtout en occident et dans le monde russo-chinois, à savoir les pays dominants du monde qui ont droit de veto à l'O.N.U.

Dieu est ainsi voilé à beaucoup et doit être dévoilé à tous. La foi est aussi en partie voilée aux croyants, en tout cas l'unité de la foi, et doit être dévoilée ouvertement.

30 ap., vendredi 2 mai 1975. L'Hostie va manifester un "halo de lumière", puis "tout à coup... des rayons rouges et blancs tout autour et animés d'un renouvellement perpétuel." C'est le mouvement éternel de l'Amour de Dieu qui se manifeste aux couleurs du sang et de l'eau qui ont coulé du côté du Christ au moment de sa mort quand le centurion frappa le cœur de Jésus. Ce renouvellement perpétuel est le signe des

temps nouveaux, où la Présence divine et la foi seront prépondérants et se renouvelleront sans cesse dans les cœurs encore attiédés ou froids. 3 juillet 1998

XXIII - Je dois ressusciter les esprits, dit Jésus

31 ap., 30 mai 1975. "Voici la Lumière" de l'Esprit, "Jésus m'apparaît ... d'une extrême bonté..." "Le temps... où je ressuscitais les corps" fut celui de Pâque 34 pour Jésus. "J'ai pouvoir de donner ma vie et de la reprendre", Jean 10/17. "C'était l'espérance des martyrs" 2 Maccabées 7/9 et 14 déjà annoncée par Ezéchiel 37/12 "Je vais ouvrir vos tombeaux".

Elie avait ressuscité le fils de la veuve de Sarepta, 1 Rois 17/17-24. Elisée fit ressusciter le fils de la Sunamite, 2 Rois 4/8. Et son corps ressuscita un tué enterré avec lui, 2 Rois 13/21. Jésus aussi ressuscita une petite fille, Mt 9/24. A la mort aussi de Jésus "des tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints défunts ressuscitèrent... ils entrèrent dans la ville et apparurent à un grand nombre de gens", Mt 27/52-53.

Jésus ressuscita encore la fille de Jaïre, Marc 5/41-42 et le jeune homme de la veuve de Naïm, Luc 7/12-15. Puis ce fut la grande résurrection de Lazare, enseveli depuis trois jours et sentant mauvais, Jean 11/11-44 et 12/17. Enfin St Pierre ressuscita Tabitha, Actes 9/41. Et St Paul le jeune homme tombé de la fenêtre, Actes 20/9-12. Et St Jean raconte la résurrection des deux témoins, Ap.11/11.

Parmi les saints, notons les trois résurrections, dont un esclave, par St Martin qui aurait pu être patron de l'Europe, tant son nom

est porté partout. C'est le premier nom de famille en France et le premier nom des villages de France, souvent porté en Europe et à l'étranger.

Le signe des derniers temps fut donc celui de la résurrection des corps. C'est celui de Jésus qui guérit les malades, c'est celui de Lourdes avec les guérisons nombreuses. C'est celui des saints dont deux miracles sont exigés et souvent corporels. C'est celui de la découverte de la Sainte Croix reconnue par le miracle physique à son toucher. Avec la fin des temps, ce n'est pas le temps de ressusciter et guérir les corps. Ainsi la loi républicaine des Associations culturelles de la France (loi 1905) exclut les "activités de publications", "l'assistance morale et matérielle des vieillards", "la protection de la santé", "le droit à la vie de l'enfant", "l'édification et la diffusion de publications doctrinales" - selon Maître Seguy avocat à la Cour, 30 juin 1998.

Mais c'est le temps : "le moment est venu où je dois ressusciter les esprits". C'est le temps où Jésus dit : "Madeleine, allez et proclamez mon message à Dozulé. La tâche que je vous ai donnée à accomplir, vous devez l'accomplir. Ne craignez pas, je vous donnerai la force".

XXIV - Les esprits ressuscitent en Jésus et la Lumière du Saint Esprit

Quel est ce temps et cette résurrection des esprits ? C'est le temps où Dieu bénit et consacre et le temps où tous se repentent afin de ressusciter dans l'Esprit de son Père. La fin des temps, c'est le début des temps où Jésus ressuscite grâce au repentir dans l'Esprit du Père. C'est donc la bénédiction et la consécration de la

ville de Dozulé dans le repentir et la résurrection dans la paix et la joie. Abraham avait mis sur pied 318 de ses gens, *Gn 14,14*, pour délivrer son neveu Lot et reprendre son bien. Il fêta la victoire avec Melchisédech le Roi-prêtre de Jérusalem, qui offrit du pain et du vin au Dieu Très Haut. Et Abraham lui donna la dîme. Or, à Dozulé, c'est 320 foyers, tels les Romains admirés de Judas Macabée que Dieu appelle pour la résurrection des esprits.

Et à travers cette cité, c'est le repentir annoncé de toutes les cités du monde ressuscitant grâce au repentir dans la paix et la joie de la terre réconciliée.

Ce n'est pas l'euphorisation des infirmes et des exclus dans la cité de la joie des malheureux en Inde !



C'est la cité de la paix et de la joie dans le repentir qui fait revivre dans l'Esprit du Père. Comment va finir cette fin des temps ? Il n'y a qu'une réponse à Dozulé : 1° - en évitant la catastrophe de notre temps par la prière. 2° - en ressuscitant par le repentir dans l'Esprit du Père.

Mais dirons-nous que faire avec les incrédules et ceux qui sous-estiment Madeleine et les incroyants ? La personne la plus informée a dit à Dozulé que Ressource, aux travaux clairs et tout à fait éclairants, est "très méprisée". C'était le 2 juillet, ancien jour de la Visitation. Mais Made-

leine disait le lendemain à un jeune papa en l'embrassant que dans "Etre mon Apôtre" : "Il n'y a rien de faux dans celui-là".

Le Saint Esprit n'est-il pas Lumière et Jésus le Méprisé. Que faire ? Jésus est net et pur : "N'en tenez pas rigueur ! Soyez charitable." C'est là l'Esprit du Père.

32 ap., vendredi 27 juin 1975. Toujours unis, voilà... la Lumière et Jésus... Les Apôtres diront : "l'Esprit saint et nous". Ici, l'Esprit de Lumière, et Jésus ressuscité peut donner, le vendredi suivant, un message écrit à la religieuse de passage, sœur Jeanne d'Arc. Ce message nous révélera certainement une part du Livre de Vie.

XXV - Bienheureux les pèlerins actuels Bienheureux les multitudes après l'élévation de la Croix

33 ap., vendredi 4 juillet 1975. La Lumière et Jésus sont là.

Jésus regarde Madeleine puis sœur Jeanne d'Arc ! "Cette lettre s'adresse au chef de l'Eglise. C'est Jésus de Nazareth qui vous la dicte par la bouche de sa servante". C'est impressionnant ! On n'est pas Vicaire du Christ sans rapports privilégiés avec Dieu, son Maître et Seigneur. Et Jésus commence par une béatitude ! et une seconde !! La première est pour les pèlerins actuels. La seconde annonce les multitudes du monde entier quand le Pape et les chefs d'Eglise auront répondu à son appel.

1° - "Bienheureux les appelés de mon Père qui ont trouvé la paix et la joie sur cette terre de Dozulé !"

2° - "Mais combien le nombre sera grand quand le monde entier sera venu se repentir au pied de la Croix Glorieuse que je vous demande de faire élever".

C'est le second temps de Dozulé ; celui de la réalisation en plénitude. Et on le doit exactement à la résurrection des esprits. En quel temps ? Mais au temps de leur bonne volonté, au temps du libre arbitre, de leur bon vouloir. L'esprit est libre par la définition de l'âme insufflée par Dieu. "Car le temps n'est plus où Je ressuscitais les corps mais le moment est venu où Je dois ressusciter les esprits". Dieu est prêt donc à ressusciter nos esprits. Mais si l'homme refuse cette liberté, ce don de Dieu, il sera livré à lui-même, à sa liberté !

"Comprenez bien ceci : les jours qui précéderont le déluge, les gens ne se doutaient de rien, jusqu'à l'arrivée du déluge qui les emporta tous". De nos jours, le déluge de feu atomique ou de raz de marées par bombes en mer ne sera pas annoncé puisqu'il sera guerrier et donc ne sera lancé que par la plus totale surprise. "Mais aujourd'hui, vous en êtes avertis, vous vivez le temps où Je vous disais : "Il y aura sur cette terre des bouleversements de tous genres", ce seront tant les guerres économiques que la guerre du ciel, de la terre que de la mer : "Il y aura sur cette terre des bouleversements... : l'Iniquité qui est cause de misère et de famine". Voyons sur l'Irak et le Burundi les effets de l'embargo ! "Les nations seront dans l'angoisse des phénomènes et des signes dans le ciel et sur terre". Jésus nous dit cela pour que nous évitions cela par la prière et la pénitence. "Aussi tenez-vous prêts car la grande Tribulation est proche, telle qu'il n'y en a pas eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à ce jour et qu'il n'y en aura jamais plus". C'est dire la liberté pécheresse de notre époque et la liberté de conversion qui va s'en suivre ! Là où le péché abonde, la grâce surabonde !